



Revue de presse

30
minutes

2 Septembre 2016

START-UP Deux frères ont lancé leurs distributeurs de jus 100 % naturel

La machine qui presse les oranges comme à la maison

Nicolas Bonzom

Voilà plusieurs semaines que de drôles de distributeurs ont fait leur apparition à Montpellier... Pour moins de 2 €, la machine presse devant vous un jus d'orange frais 100 % naturel, sans sucre et sans ajout d'eau. Un concept importé de Chine par deux frères, Jonathan, 26 ans et Jérémy, 24 ans. Ensemble, ils ont créé leur start-up, La petite orange. « C'est à Shanghai que nous avons repéré ce type de distributeurs, très prisés par les Chinois, raconte Jonathan. Or en France, c'est encore très peu répandu... On a décidé de se lancer ! »



N. Bonzom / Maxele Presse

Jonathan et Jérémy.

« Un produit naturel » Quatre machines ont déjà été implantées dans la capitale languedocienne : à la salle de sports Vit'Halles (à la piscine Antigone), au centre Val-d'Aurelle (à Euromédecine), à la clinique Maguelone et chez Ubisoft. Et ce n'est que le

début de l'aventure. « Notre cible privilégiée, ce sont les entreprises, désireuses de prendre soin du bien-être de leurs salariés, confie Jonathan. L'idée, c'est de rompre avec les distributeurs

Le pressage en live

Sur les distributeurs de La petite orange, une vitre frontale permet aux consommateurs de suivre en direct tout le processus de pressage des oranges. Quant aux gobelets, ils sont 100 % recyclables.

classiques de sodas et de proposer un produit entièrement naturel. » Du côté de la provenance des fruits, les frères jouent la transparence... Les pays d'où sont importées les oranges sont indiqués, à chaque recharge, sur de petits écriteaux : de février à août, elles proviendront de l'hémisphère Nord (Malte, Sicile, Espagne ou Maroc), puis de septembre à janvier, du Sud (Argentine ou Afrique du Sud). Et les deux entrepreneurs ne comptent pas s'arrêter là : ils songent déjà à mettre sur pied d'autres machines, capables d'élaborer des jus d'autres fruits... ■

Midi Libre

31 Aout 2016

« C'est une décision utile pour les populations »

Philippe Saurel, président de la Métropole

Depuis le printemps, cette voie entre les deux communes était fermée. Jean-Luc Meissonnier avait d'abord motivé sa décision d'en interdire l'accès par la nécessité de nettoyer le fossé jouxtant la voie. Il avait ensuite fait installer sur sa commune un sens interdit, évoquant les dangers que représente la circulation dans les zones étroites et non aménagées. Une décision que n'avait pas goûté...

qui va dans le sens de l'interdiction générale », a insisté Philippe Saurel, qui refuse de se mêler des affaires communales mais qui a assisté, placide, à une belle prise de bec entre ses deux vice-présidents, dont la poignée de main avait été peu chaleureuse un peu plus tôt. Jean-Luc Meissonnier a tiré le premier, reprochant à son collègue d'avoir entamé « une démarche plus dictée par la politique que par l'aménagement du territoire ». Il menace : « Si la sécurité n'est pas assurée, alors je remettrai un sens interdit. » On attend avec impatience l'inauguration et le pot de l'amitié qui ira avec. **FRE'ERIC PRADES** tprades@midilibre.com

Ils lancent le distributeur grand public de jus d'orange frais

Initiative Deux frères, Jérémy et Jonathan, ont créé leur start-up.

Il fallait y penser. Tout simplement. Du jus d'orange tout frais comme n'importe quel café proposé par un distributeur grand public. Pressé en direct, derrière une paroi vitrée. C'est l'idée lancée par deux frères, Jérémy et Jonathan, entrée aujourd'hui dans une phase de concrétisation sous la marque La petite orange, avec un siège social à Montpellier.

Hier, à l'Institut régional du cancer de Montpellier (ICM), ils ont installé leur 4^e machine, dans l'espace réservé à la restauration, situé à l'entrée de l'établissement. Les responsables de l'ICM ont été séduits par l'idée, comme ceux d'Ubisoft, de la salle de sport Vit-Halles ou encore du centre de rééducation Maguelonne.

« Nous voulions proposer un prix en dessous de 2 € »
Corinne Robert, ICM

« C'était une demande de nos patients, explique Corinne Robert, responsable des services hôteliers et du développement durable à l'institut. De plus, cet apport de vitamines s'inscrit dans les conseils dispensés régulièrement en matière de diététique. » Les deux frères, eux, sont ra-



Jérémy et Jonathan ont installé hier leur presse-agrumes géant au sein de l'Institut du cancer. Photo J.-M. M.

vis. Mais le lancement de cette idée a nécessité beaucoup de patience. « Nous y avons mis nos économies personnelles. Puis, nous avons eu le soutien du réseau d'entreprises Initiative Pic Saint-Loup. Ce qui nous a permis d'obtenir un prêt bancaire », commentent-ils. Ravi que leur idée, inspirée d'un séjour en Chine, a fait son petit chemin. Pour autant, le plus gros commence.

Pour le distributeur, ils ont déniché un fournisseur en Italie. « Nous étions partis sur un investissement pour dix machines à installer. Mais nos

moyens nous ont permis d'en acheter seulement cinq. C'est pourquoi nous allons essayer de finaliser une levée de fonds pour en acquérir de nouvelles. Très vite, car il existe un certain délai pour les recevoir ensuite. » Et le temps semble presser, tant l'idée de La petite orange commence à séduire nombre d'établissements et d'entreprises.

Un verre de jus d'orange nécessite deux à trois fruits. À l'ICM, il est vendu 1,90 €. « Nous voulions absolument proposer un prix en dessous de 2 €. C'était important »,

insiste Corinne Robert. Qui a mis le presse-agrumes géant en phase de test durant trois mois. « Si cela est concluant, nous signerons un partenariat sur le long terme. » Pour se fournir en oranges, Jérémy et Jonathan privilégient les circuits courts. « Nous souhaitons traiter directement avec des petits producteurs. Pas français, puisqu'il n'en existe pas sur le territoire national », indiquent-ils. Les fruits proposés depuis ce mardi au sein de l'ICM sont ainsi originaires de Grèce.

KARIM MAOUDJ
kmaoudj@midilibre.com



INTERVIEW

Emmanuel Brehmer : Aéroport de Montpellier, what else ?

INNOVATION

La petite orange : Un jus frais pressé sur place

NUMÉRIQUE

Région Occitanie : 1er "Fab Région" de France



JUS D'ORANGE : DEMANDEZ-LE PRESSÉ À LA PETITE ORANGE



Photo : Jonathan et Jérémy Bergogne, concepteur de "La petite orange" © DR

Texte : Julien Lamoussière et Nadira Belkacem



6 Septembre 2016



Il fallait y penser ! Proposer des distributeurs de jus d'oranges pressées naturels et instantanés. L'histoire de "La Petite Orange" a commencé en Chine lors d'un voyage pour Jérémy et Jonathan Bergogne non loin de Shanghai. Les deux Montpelliérains font alors une découverte : une machine qui presse des oranges, sous les yeux émerveillés des jeunes Chinois friands de nouvelles technologies. Ils se munissent alors de quelques yuans et dégustent ce jus 100% naturel. Convaincus par le concept, ils reviennent à Montpellier en lançant ce qu'ils appellent «leur distributeur officiel de bien-être». Alors que l'un fini sa dernière année d'étude, l'autre commence la tournée des banques. Malgré un projet prometteur et un business plan bien ficelé, Jonathan se retrouve confronté au refus systématique des banques... Qu'à cela ne tienne, les finances pour démarrer viendront d'un prêt d'honneur obtenu en février 2016 auprès d'une association d'entrepreneurs de soutien aux projets innovants. Lancée en avril 2016, La petite orange a d'ores et déjà convaincu plusieurs entreprises d'installer des distributeurs de jus d'oranges pressés à moins de 2 euros (gobelet 100% recyclable). Le distributeur bien vitaminé a déjà, pour exemple, été installé chez Ubisoft à Castelnaud, dans la salle de sport Vit'halles à Antigone, ou encore au centre de rééducation Maguelone. Dernièrement, c'est l'ICM à Montpellier qui s'est laissé tenter par le projet en signant un partenariat avec les jeunes frères de 24 et 26 ans. Un projet survitaminé à l'avenir prometteur. Appel fait du pied à la municipalité : « Un distributeur sur la place de la Comédie ce serait notre rêve ». Un rêve qui peut rapidement se réaliser car quoi de plus sain qu'un bon jus d'orange fait sur place !

Midi Libre

11 Février 2018

MONTPELLIER

La Petite orange, une start-up qui a bonne presse

Initiative. Jérémy et Jonathan, les frangins dopés aux agrumes.



■ Dans la fac de médecine, les étudiants peuvent s'offrir un jus pressé en direct pour 1,50 €. D. R.

En deux années d'existence, leur start-up a signé onze collaborations. Sans prendre une ride, pommée comme un chou, la Petite orange continue de booster les buveurs de vitamine C naturelle et fraîchement exprimée. En 2016, Jérémy et Jonathan mettent énergie et fraternité en commun pour développer un concept de distributeurs de jus d'oranges pressées à Montpellier et, au passage, créer leur propre emploi. 45 000 jus plus tard (à raison de 4 fruits par gobelet !), après avoir installé une dizaine de leurs machines à l'ICM ou Ubisoft, les deux frangins qui ne vivent pas que d'amour et de jus frais parviennent à se sortir un salaire et annoncent deux nouvelles implantations. L'une en test à l'UPM (unité pédagogique médicale) de la fac de médecine, l'autre au siège d'Emmaüs à Saint-Aunès. « L'association nous a super bien accueillis et nous envisageons un partenariat solidaire, une partie de la

recette pourrait leur être reversée. Mais la mise à disposition n'est devenue qu'une part de notre activité », souligne Jonathan.

Fournisseurs de fruits

Aujourd'hui, ils sont aussi fournisseurs d'oranges « à jus, sans pesticides et en circuit court, en provenance d'Espagne », auprès de dizaines de commerçants de l'Écusson qui voient là l'occasion de proposer mieux que de « la boisson industrielle ou du soda » et d'offrir ce suc qu'il est urgent de boire après pressage, la vitamine C, fragile, se dégradant rapidement au contact de l'air et de la lumière. Les frères commercialisent également leur propre presse-agrumes. « C'est une réelle plus-value car il offre un gain de temps considérable aux professionnels. Couper, presser... comptez deux bonnes minutes, sans oublier le nettoyage contraignant », au lieu des trente petites secondes que met la machine « et dans des conditions d'hygiène optimales »,

car tout se passe à l'intérieur de ce mini-labo qui trie, récupère, jette et s'auto-nettoie selon le modèle.

Leur ambition ne s'arrête pas là puisqu'ils ont l'intention de proposer des animations dans les écoles pour démocratiser le « vrai jus » et contribuer à changer les habitudes alimentaires. « Au lycée Pompidou de Castelnaud, l'opération a été un succès. Nous en avons distribué 700 à l'initiative de la cantine du restaurant scolaire qui n'exclut pas, un jour, la présence d'une machine à bas coût pour l'élève. »

Eux ne comptent plus les heures quand la diversité de leur activité les oblige à se démultiplier, « mais l'aventure en valait la peine, d'autant qu'elle est aussi humaine. Travailler avec son frère, c'est une chance et chacun sait qu'il peut compter sur l'autre, malgré les tensions inévitables. » Quand l'un a tendance à presser l'autre comme un citron peut-être...

VALÉRIE MARCO
vmarco@midilibre.com

laGazette

DE MONTPELLIER

8 Septembre 2016

leurs feuilles, de leurs fruits ou résultat d



PHOTO M.B.

PHOTO CECILE GABRIEL

JONATHAN ET JÉRÉMY BERGOGNE

Ces deux frères ont lancé La Petite Orange, un réseau de distributeurs automatiques de jus d'orange naturel. Jonathan, 26 ans, licencié en communication, et Jérémy, 24 ans, diplômé d'une école de commerce, ont installé le 30 août une de leurs machines à l'Institut du cancer (ICM). Le duo avait déjà investi le centre de rééducation Maguelone à Castelnaud-le-Lez, la salle de sport Vit'halles à Antigone et le studio Ubisoft.

FA
À 4
son
lyc
ble
son
ég
Cl
de
ta
d'
"J
la



La
petite
Orange

Contact

Jonathan.bergogne@lapetiteorange.fr

06 83 93 98 14

www.lapetiteorange.fr



La petite Orange,
48 Rue Claude Balbastre
34070 Montpellier